

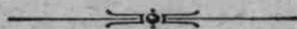
— 308 —

Julienne Ruelan, dame de la Vilmorel. Elle porte la date de 1683. On y lit : Robert Morvan fabrique, Christophe Boulic curé, Yves Guern prêtre.

### Confréries.

La confrérie du Rosaire existait à N.-D. du Crann, depuis la Révolution. Les titres d'institution étant perdus, on en obtint d'autres le 13 Avril 1850.

(A suivre.)



## UN ANCIEN TEXTE DE LA COMPLAINTÉ

de l'Abbé BRANELLEC

guillotiné à Brest, le 17 Avril 1794.

M. le chanoine Saluden a recueilli à Saint-Pol de Léon la *gwerz* que composa dans sa prison, quelques temps avant de mourir, l'abbé J.-M. Branellec, guillotiné à Brest, le 17 Avril 1794 (1). Elle est identique, sauf quelques légères variantes, au texte publié en 1847 dans un ouvrage breton paru à Vannes, chez de Lamarzelle (2). L'auteur de ce recueil déclare tenir ce chant du martyr, d'une vieille veuve de Lesneven.

Ce qui étonne, dès l'abord, c'est que le breton soit ici de meilleure qualité que dans les complaintes de MM. Tanguy Jacob et Chapalain, publiées intégralement ou en partie par M. le chanoine Saluden (3). L'abbé Branellec, composant la *gwerz* de ses derniers moments, aurait-il renoncé au *brezounek beleg* ?

Un document que nous communique M. l'abbé Falhon, curé de Huelgoat, vient jeter quelque lumière sur ce problème. Il s'agit d'un manuscrit daté de 1834. où nous lisons, tracé d'une main ferme, le « chant d'adieux » de M. Branellec.

A mettre en regard ce texte et celui de 1847, l'on constate immédiatement qu'il présente un breton de mauvais aloi, un breton « décoré de termes français », selon la formule pittoresque d'un écrivain du XVI<sup>e</sup> siècle, Gilles de Kerampuill. Nous sommes donc, sans

(1) *Procès et Supplice du Confesseur de la Foi Jean-Marie Branellec, prêtre*, Brest, Presse Libérale, 1928, pp. 29-34.

(2) *Ar Feiz hag ar Vro*, 1789-1814, pp. 276-283.

(3) *Procès et Supplice des Confesseurs de la Foi Tanguy Jacob, Claude Chapalain et Marie Chapalain*, Brest, Presse Libérale, pp. 48-55.

doute, plus près de l'original, et l'on conclura aisément que le texte qui figure dans *Ar Feiz hag ar Vro* a été retouché.

Nous donnons, ci-après, le texte de 1834. Outre l'orthographe défectueuse du morceau, le lecteur remarquera que deux strophes n'y occupent point la place qu'elles tiennent dans le texte de 1847.

**Testamant Jean-Marie BRANELLEC,  
cure a Gastel.**

VAR TON *Sanctorum meritis.*

1.  
Douguet eo an arret,  
Nen deus mui a dermen,  
Da choas d'in e roet  
A-zaou gant al lezen  
Pe renonç dam fei,  
Pe bea dibennet ;  
O divis cruel ha calet !

2.  
Mæs mè choas ar maro  
Eus a greis ma chalon  
Ha sur ha breferot (1).  
Ar guir Riligion  
Da ul lezen impi,  
Deun doctrin ampoeson  
Sourcen eus ar berdition.

3.  
Ma c'hrim ha ma zorfed  
Dirac an nation  
Ec ma meus preseguet  
An aviel guirion  
Ha tretet he lezen  
Demeus a schismatiq  
Hac ouspen eus a heritiq.

4.  
Na breseguen netra  
Nen deo guir christinen  
Gat ma goat er sinan  
Me er grañ laouen ;  
Ya, eur poeson eo,  
Hag eur poeson marvel  
Fa ro ar maro eternal (2).

5.  
Pobl dign eus a drues  
Ur veich choas quen mervel  
Quitta da zallente  
Distro dan aviel  
Malheur mil guèch malheur  
Dan nep ne heullio quet  
Rac assur evez daonet.

6.  
Digor da zaoulagat,  
Cren gat spont ha horol  
Me a ya gat ma goad  
Da zisques da errol ;  
Evit eus ar fei  
Souten ar viryone,  
Tut dallet, me ro ma bue.

7.  
Lavar c'hoas, marqueres  
Pobl ingrat ha barbar,  
Ez eo voar digares  
Caout madou an douar  
Emeus bet refuset  
Dont da bresta sermant  
A soufret quemement a dour-  
[mant.]

8.  
Mæs perac, ma Jesus  
Enem justifa  
Dirac tud maleurus  
Tud arre injusta  
Heritiqet direis  
Ha zistrug gant arrach  
An ilis hag ar gristenach.

(1) Texte altéré ; il faut lire : *ha sur me brefero.*

(2) Ceci se rapporte à la Loi du Serment.

9.  
Chilaou te, breur ingrat  
Breur impi, infidel,  
Crial a ra ma goad  
Evel hini Abel  
Venjang en da enep,  
Euep da grueldet  
Ha da erroliou milliguët.

10.  
Breur eri ha dinatur,  
Ha te el c'hoas souten  
Un doctrin quen impur  
Ha quer cruel lezen ;  
Ret eves possedet  
Mar deus (1) da heulla  
Tirantet a zeu d'am laza.

11.  
Ur veich choas, quen mervel,  
Ma breur quer, savete da ene  
Heuill ilis hor Salver (2) ;  
Ha renonç prest dal le  
Sourcen eus da valeur,  
Eus da zaonation [ton.]  
Ha malheur ol bobl ar c'han-

12.  
Pet mil a enneou  
Oc'heus diga collet  
Dre da voal exemplou,  
Te ha da gonsortet ;  
Touerien maleurus  
Partout eret brezel  
Da Jesus, de ilis santel.

13.  
Ur veich abandonnet  
Gant ho cras, ma Doue,  
Evel dour eve efet  
Pep sort iniquite  
Arruet en abim  
Ar pec'her caledet,  
Pep crim so gantant dispriget.

14.  
Sclerret ho daoulagat,  
Ma Doue, darre dall ;  
E faveur arre vad,  
Pardonnnet darre fall ;

Laquet mar plij gueneauch,  
Mar deo ho madeles  
Ar guir beuc'h er rouanteles.

15.

Gant ho cras, ma Jesus  
Me anduro laouen  
Pep seurt poanniou grevus,  
Arrach ma bourevien ;  
Me varf en hoc'h ilis  
Ma chorf a berisso  
Mæs ma fei a driompho.

16.

Ra zeuio ma maro,  
Ma Jesus, ma Doue  
Da rei ar peoc'h d'am bro  
Hag an dranquillite  
Ma vezo hoc'h anno,  
Quement al blasphemet  
Partout meulet ha enoret.

17.

Ma brassa calonnat  
O quittat ar hed man  
Mas er quen ingrat (3)  
O tont da bunissa  
Ma madoberourien  
Ma brassa mignoned,  
Abalamour mo deus ma loget.

18.

Courag, pasiantet,  
Intanves, minor paour,  
Doue en deus prometet  
Dar eur veremat dour  
Roet en e hano,  
Recompans eternal  
Hac o pezo goude mervel.

19.

Ma breudeur beleyen,  
Ne gollet quet courach  
Labouret da souten  
E Franç ar gristenach,  
Evit gounid un ene  
Dispriget ar maro  
Ha Doue o recompanço.

(1) Suppléez *c'hoas* à cause du rythme.

(2) *Quen mervel* est de trop ; il faut rattacher *ma breur quer* au membre de vers qui précède.

(3) Ce vers est trop court ; au début suppléez *eo*.

— 312 —

20.  
Adieu pobl a Gastel,  
Ma finitantet ques,  
Bezit ato fidel,  
Ha dalc'hit mad do feis,  
Nep a gol ar vues  
Evit lezen Doue  
Tra certen enem savete.

21.  
Adieu, ma breur Guillou  
Adieu breur Gabriel,  
Arretet ho tailou ;  
Fr Religion santel  
F cafot motivou  
A gonsolation  
Heuliet hy agreis ho kalon.

22.  
Ya sur, madoue  
Me arra volontier  
Eus ma c'horf, ma bue  
Ur sacrifis antier,  
Bizit doch agreabl ;  
Pardonet, me oped  
Tud coupabl ha tud revoltet.

23.  
Ma breudeur beleyen  
Neve merseriet  
Poc'h eus ho curunen  
Sur en eon recevet,

Pedet evageste  
Da roi din ho courach  
M'am bezo ar memes partag.

24.  
Evel ar Vadalen  
Dirazoc'h prosternet,  
Gant glac'har hac anquen  
Me avoel ma fec'het  
Pardon, Jesus, pardon,  
Ha na zispriget quet  
Ur galon humbl ha contristet.

25.  
Arruet eo eta  
Ar fin eus ma exil ;  
Me a guita gat joa  
Ar bed leun a beril ;  
O teport ar gurunen  
Gant Doue promettet  
Da nep en deus perseveret.

26.  
O devez presieus  
A laonediguez !  
Mont da gaouet ma Jesus (1)  
Ene Rouantelez  
Bea en un instant  
Gantant er barados  
Eternalamant o repos.

N. B. — Cet article était déjà sous presse quand nous avons reçu de M. le chanoine Le Helleu, de Rennes, un manuscrit à lui adressé, le 22 Octobre 1928, par M. le chanoine Henry, curé de Saint-Martin de Brest, et ayant pour titre : *Santimanchou diveza an Aotrou Branellec, cure a Gastel*. Le texte breton de la *gwerz* est à peu près le même que celui que l'on vient de lire. Il est suivi d'une traduction française, en tête de laquelle figure cette note : « Dernières paroles de Monsieur Branellec, curé de Saint-Pol-de-Léon, traduites en français et en prose du petit Poème breton que ce prêtre-martyr composa dans sa prison à Les-

(1) Ce vers est surchargé ; *ma* est de trop.

— 313 —

neven (1), en 1794, la nuit qui précéda le jour de sa mort, et intitulé : *Santimanchou diveza an Aotrou Branellec, cure a Gastel*. — Ce vertueux prêtre fut enlevé, à ses ouailles et à l'église qu'il sanctifiait par la sainteté de sa vie, à l'âge de 35 ans. »

Le manuscrit, dont le texte breton est calligraphié, semble assez ancien.

H. P.

(1) C'est à Brest que M. Branellec était incarcéré.